

DISCOURS - COMITE DES ENFANTS AU SEIN DE LA PFSCE

Mesdames, Messieurs, distingués diplomates,

Je représentante des enfants de Madagascar, dans le comité des enfants au sein de la plateforme de la société civile pour l'enfance, pour parler du rapport important que nous, les enfants et 705 enfants sur tout le territoire, avons préparé. Nous avons travaillé dur, avec l'aide de nos éducateurs et des organisations qui se battent pour nos droits, pour vous partager notre vision, nos défis, et nos espoirs. Ce que nous vous disons est basé sur nos propres expériences et celles de nos amis

Mon intervention vous parlera de nos problèmes au quotidien : l'accès difficile à l'éducation, la santé, la protection contre la violence, et même les défis que rencontrent les enfants sans parents et/ou en situation de rue ou ceux qui, comme moi, veulent un avenir meilleur.

La gratuite de l'éducation est prévue dans la constitution pour nous tous, mais ce n'est pas toujours le cas. Intensifié par le manque d'infrastructure, de matériel, d'enseignants, l'éloignement des écoles. Une grande partie des enfants vont à l'école le ventre vide, et parfois ils abandonnent faute de cantine scolaire. C'est triste de voir que certains d'entre nous abandonnent l'école à cause de tout cela mais aussi des discriminations et jugement à cause de leur tenue vestimentaire et ou de leur apparence qui sont parfois sales et mauvais. Nous voulons que l'éducation soit vraiment gratuite pour tous et que les écoles soient de meilleure qualité.

Sur le plan de la santé beaucoup d'entre nous souffrent de maladies qui peuvent être évitable si on avait des conditions de vie meilleures. La malnutrition persiste beaucoup ne mangent pas à leur faim, ou avec des repas non équilibrés et sains. Les centres de santé de base, ont du mal à offrir des soins de qualité par manque de médecins à cause du coût élevé des soins et des médicaments ce qui empêchent les plus pauvres d'être soignés correctement, et nous ne parlerons pas de la corruption.

Nous voulons que la santé de tous les enfants soit une priorité, avec des soins accessibles et gratuits pour tous.

Pour certains d'entre nous, travailler est devenu normal pour aider nos familles, au détriment de notre scolarité, ce qui nous empêche d'étudier ou de jouer, comme tous les enfants. Pourtant, nous savons que ce n'est pas notre rôle de travailler, mais celui d'être protégés.

Nous rêvons d'un pays où il y a de moins en moins d'enfants vulnérables et qui n'ont plus besoin de travailler

Nous subissons des violences au quotidien : A la maison, à l'école ou dans la rue, nous sommes souvent victimes de maltraitance, de négligence. Certains enfants sont aussi exclus de la société, que ce soit à cause de leur handicap, de leur statut d'orphelin. Nous avons l'impression que personne ne se soucie vraiment de notre protection. Cela doit changer.

Nous espérons aussi que plus d'actions seront mises en place pour lutter contre la violence et offrir une vraie protection à chaque enfant, peu importe qui il est ou d'où il vient.

Pour ceux d'entre nous qui n'ont pas de parents, vivre dans un centre d'accueil est parfois encore plus difficile. A cause de l'insuffisance de ressource, certains enfants ne mangent que deux fois par jour. Pour ceux qui sont en conflit avec la loi, ils sont souvent maltraités et ne reçoivent pas le soutien dont ils ont besoin. La justice n'est pas toujours juste et souvent expéditives sans objectif d'insertion sociale, la corruption omniprésente, pardon mais la justice n'est pas juste, ex : les enfants détenus avec les adultes.

Nous attendons l'amélioration des conditions de détention et la modification du code de procédure pénale, comme réduire la durée de détention provisoire pour assurer une meilleure protection des droits des enfants

Nous souhaitons attirer votre attention sur la situation alarmante des enfants en situation de rue à Madagascar qui ne cesse de croître, principalement en raison de la pauvreté qui pousse les familles à ne plus pouvoir assurer leurs besoins fondamentaux. Ces enfants sont particulièrement exposés à la violence, à l'exploitation, et sont souvent privés d'accès aux services sociaux de base comme l'éducation et la santé. Leur marginalisation les rend extrêmement vulnérables.

Chers diplomates, aujourd'hui, nous sommes les voix des enfants de Madagascar.. Nous savons que vous avez le pouvoir de changer les choses. Nous croyons que si nous travaillons ensemble, nous pouvons bâtir un avenir où chaque enfant pourra aller à l'école, manger à sa faim, recevoir les soins dont il a besoin, et être protégé contre la violence.

Merci.